

Réveillez
vous !

LOU CASSE CAN

N°2

JUIN

2018

Autrefois le « chasse chien » était un messenger chargé d'annoncer les nouvelles dans les fermes. Il se munissait d'un bâton pour éviter de se faire mordre par le molosse qui pouvait garder les lieux.

Périodique gratuit édité par le groupe local de *Génération Futures des Hautes-Pyrénées*.
Et publié chaque fois que ses auteurs en auront l'envie !



LE ROMAN NOIR DES PESTICIDES

Voici une histoire assez méconnue, mais ô combien instructive, celle des pesticides, nommés produits phytosanitaires par l'industrie chimique. Bien sûr ce contenu ne peut être exhaustif et le lecteur aura à cœur, nous n'en doutons pas, de compléter sa culture avec l'excellent ouvrage cité en fin d'article.

► Dichlorodiphényltrichloroéthane...

Le récit commence au XIX^{ème} siècle en 1874 par la découverte d'une molécule qui connaîtra son âge d'or dans les années 70, le DDT. Très vite, dès 1962, Rachel Carson publie un livre dénonçant les dangers de cette molécule insecticide dans son best seller « Le printemps silencieux », Silent Spring dans la langue de Shakespeare. Le DDT sera classé plus tard dans la catégorie des POP's, ces polluants organiques persistants, connus pour leurs caractéristiques à ne pas vouloir se dégrader rapidement - ou à se transformer en d'autres produits plus dangereux - et à avoir tendance à se stocker dans les tissus des organismes vivants sur la Terre (bioaccumulation). Si l'on rajoute que ce sont des produits cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques (CMR), le tableau est presque complet. Il manque juste leur capacité à voyager dans l'eau et dans les airs (effet sauterelle) qui explique qu'on les retrouve dans toutes les régions du monde. Même

celles dans lesquelles il n'y aurait aucune raison objective de détecter leur présence. Dernière joyeuseté, la liste de ces POP's, surnommés les « 12 salopards » au vu de leur nombre initial et de leur dangerosité, est passée depuis à 23.

► Z comme Zyklon.

Revenons un peu en arrière. Qui sait que le Zyklon, l'acide cyanhydrique mortel tristement célèbre pour être le gaz des chambres du même nom, a été développé par Fritz Haber et son équipe ?



Ce chimiste allemand est aussi le premier à se servir le 22 avril 1915 à Ypres (Belgique) des gaz de combat qui ont trucidé ce jour-là quelques milliers de soldats. Pourquoi citer cet humaniste ? Parce que le Zyklon, devenu plus tard Zyklon B, est à l'origine un insecticide contre les poux, ainsi qu'un raticide, utilisé par l'armée pour nettoyer les uniformes et les bâtiments militaires. Anecdote croustillante s'il en est, Fritz Haber, d'origine juive, a obtenu le prix Nobel de chimie en 1919 pour l'année 1918. Il est mort en 1939 après avoir été chassé six ans plus tôt par le régime nazi. Pour

lequel il n'était plus vraiment en odeur de sainteté...



► Science for a better life !

Le regroupement en 1925 des géants de la chimie allemande, Bayer, AGFA et BASF, donne naissance à l'IGFarben, entreprise qui soutiendra activement le régime nazi. Ce conglomérat financera notamment l'usine Buna-Monovitz en Pologne dans laquelle la main d'œuvre juive pas chère du camp proche d'Auschwitz était employée à la fabrication de caoutchouc et d'essence synthétique qui faisaient défaut à l'armée allemande à la fin de la deuxième guerre mondiale. L'espérance de vie y était d'environ six mois. Et c'est une filiale d'IGFarben, la Degesch, qui produira en très grande quantité le fameux Zyklon B de l'ami Fritz. Le groupe, dissout après guerre, se repartage en trois et les entreprises initiales continuent d'exister encore aujourd'hui.

► L'agent orange n'est pas vert.

La même période voit la synthèse des herbicides 2,4 D et 2,4,5 T. Et alors ? Ce sont deux des constituants de l'agent orange utilisé sur les forêts par les

USA durant la guerre du Vietnam comme défoliant. Le 2,4 D, toujours employé de nos jours, affecte les yeux, le foie, les reins, les glandes surrénales, les testicules et la thyroïde. C'est aussi un perturbateur endocrinien.



Et le 2,4,5,T ? Le dégagement important de dioxine lié à son emploi est toujours responsable des années après de malformations très graves chez les enfants. C'est ce que l'on nomme depuis sa découverte l'effet transgénérationnel.



► **Bien malathion ne profite pas toujours...**

Durant la deuxième guerre mondiale, la recherche sur les gaz de combat - encore - mène à la création du Malathion. Cet organophosphoré, composé organique comportant au moins un atome de phosphore lié directement à un atome de carbone, est interdit en agriculture en France et en Europe depuis 2008. Mais il est toujours présent dans la composition de certaines lotions anti-poux que l'on peut pulvériser sur la tête des enfants !

► **Glyphosate mon ami !**

En 1975 arrive sur le marché français la molécule phare de la société Monsanto. Cet herbicide très puissant employé sur les cultures OGM dites « Roundup ready », est présenté dans un premier temps comme « biodégradable et bon pour

l'environnement ». Il est depuis déclaré cancérigène probable pour l'homme par le centre international de recherche sur le cancer (CIRC). Malgré toutes les preuves accumulées de sa toxicité (voir Lou Casse Can n° 1), il est toujours disponible dans les rayons des supermarchés de bricolage et des jardineries. Que jusqu'en janvier 2019 normalement.

► **OGM = pesticides.**

Inexistantes en 1993, les surfaces cultivées OGM représentaient en 2011 160 millions d'hectares dont près de 50 % sont dans les pays en développement. Leurs surfaces n'ont fait que progresser depuis. Et malgré les dénégations des industriels de l'agroalimentaire, qui dit OGM dit pesticides ! Oui oui ! 71% des OGM sont faits pour supporter des herbicides, dont le glyphosate. Plus de 28% des OGM sont des plantes qui produisent leur propre insecticide. On n'arrête pas le progrès. Donc, on peut en conclure sans être un génie du calcul mathématique, que plus de 99% des plantes OGM sont des plantes à pesticides ! Et depuis l'avènement de ces nouvelles biotechnologies, nos amis américains ont tout de même augmenté les doses... de pesticides. Faut-il croire que certaines « mauvaises herbes » se rebellent et deviennent résistantes ?

► **Néonicotinoïde, néo fléau.**

Dans les années 90 apparaît le premier insecticide (mais pas le dernier) qualifié de néonicotinoïde, l'imidaclopride. C'est un produit Bayer découvert à l'origine par le japonais Shinzo Kagabu en 1958. Les néonicotinoïdes, classe d'insecticides agissant sur le système nerveux central, sont notamment dangereux pour les abeilles et les bourdons. Ils affectent la performance des colonies, affaiblissant le butinage et le

couvain, et augmentent leur fragilité face aux maladies et aux parasites comme le varroa. La France apparaît en Europe comme le pays où la mortalité est de loin la plus élevée au cours de la saison apicole. Mais nous n'avons pas besoin des abeilles...



► **Toxiques pour les poissons et les chats.**

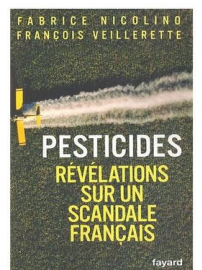
Les années 70 et 80 voient naître les insecticides pyréthrinoïdes présentés dans un premier temps, eux aussi, comme parfaitement inoffensifs, naturels et respectueux de l'environnement. Nous savons maintenant, qu'après une possible intoxication aiguë, ils peuvent être à l'origine de désordres cérébraux et de la locomotion ou d'une diminution de l'immunité. Certains sont classés comme cancérigènes et sont de possibles perturbateurs endocriniens. Et très dangereux pour les animaux à sang froid (poissons et batraciens) et pour nos animaux de compagnie, notamment les chats.

► **Épilogue.**

Un petit rappel tout de même, les pesticides, du nominatif latin *pestis* (maladie contagieuse, épidémie) et du verbe *caedo* (tuer), sont des substances mortelles pour certains êtres vivants comme les champignons, les plantes ou les animaux. Mais peut-être pas que pour eux...

GF 65

Pour en savoir plus :
« Pesticides, révélations sur un scandale français »
de Fabrice Nicolino et François Veillerette.



Courriel : tarbes@generations-futures.fr

Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique